

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Hainaut

Parc du Château des Viviers

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Hainaut
Parc du Château des Viviers*

Nom du jardin	Parc du Château des Viviers
Date de création	vers 1860 ; 1898 ; vers 1907 ; 1960
Province	Hainaut
Arrondissement	Mons
Commune	Jurbise
Auteur/ Créateur	Emile-Edmond Galoppin, paysagiste belge (1898)
Coordonnées	route d'Ath, 228 ; 7050, Jurbise
Localisation	Latitude : 50.5356031 Longitude : 3.909513599999684

Historique

Au XVIII^e siècle, ce site de bruyères accueillait une petite exploitation agricole accompagnée d'un plan d'eau étroit et plantée d'un arbre dénommé le « Chêne du Berger ». Vers 1860, Pierre de Patoul fait construire un château de style éclectique. D'importants travaux de drainage permettent d'assainir les lieux et d'établir trois grands viviers qui donneront son nom au château. A cette époque, la propriété est amputée d'une parcelle d'environ 4 hectares à l'angle sud-ouest. Elle est reprise en 1898 par le comte de la Barre d'Erquelines qui charge l'architecte paysagiste Emile-Edmond Galopin (1851-1919) de transformer le parc existant. Celui-ci donne un mouvement ascendant au large tapis de gazon dévalant derrière le château de manière à dissimuler les plans d'eau et concentrer le regard sur la longue percée axée sur la demeure. Cette percée est encadrée par un alignement de hautes tiges doublés de massifs de rhododendrons, qui s'achève sur une clairière dite au « Pas de Cheval ». Au détours de petits sentiers bordés de rhododendrons, on découvre les plans d'eau entourés de scènes intimes créées par de petits îlots et des avancées de terres plantées d'azalées, de rhododendrons et d'une généreuse végétation rivulaire.

Description

Éléments architecturaux : Un mur d'enceinte en pierre et brique clôture la propriété sur trois côtés. A quelques pas du château, s'étire un corps de dépendance en brique peinte en rouge sous une bâtière de tuile noire. Contre cette dépendance s'adosse une petite tour carrée en briques également peintes en rouge, cernée de bandeaux de brique jaune. Elle est surmontée d'une toiture d'ardoises à quatre pans. Face au corps de dépendance, petit hangar en brique. Fermant la cour, petite maison en brique peinte.

Éléments mobiliers : A front de rue, l'entrée est marquée par deux piliers en pierre calcaire à refends soutenant une grille à deux vantaux peinte en vert. Dans le parc, passerelle en bois, en dos d'âne, bordée de rambardes en fer forgé à motif de volutes. Autre petit pont à tablier droit en briques.

Éléments végétaux : Proche de l'entrée, deux tilleuls (*Tilia platyphyllos*), un hêtre (*Fagus sylvatica*), trois lignes de tilleuls palissés (*Tilia platyphyllos*) et un érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*). Le long du chemin menant aux dépendances, un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea') planté en 1907. Au pied, composition formée de topiaires d'if (*Taxus baccata*) et de buis (*Buxus sempervirens*) taillés en cônes, en boules et en pyramides. Au nord des dépendances, un wellingtonia (*Sequoiadendron giganteum*). Bordant la percée centrale, nombreux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), des

hêtres verts (*Fagus sylvatica*), des chênes (*Quercus petraea* et *Quercus robur*), des marronniers (*Aesculus hippocastanum*). En bordure de l'axe, plantation en ligne de rhododendrons (*Rhododendron ponticum*). Sur les rives de différents étangs, un cyprès chauve (*Taxodium distichum*), un wellingtonia (*Sequoiadendron giganteum*), quelques pins Weymouth (*Pinus strobus*) et pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), un cryptoméria (*Cryptomeria japonica*), de nombreux hêtres verts (*Fagus sylvatica*) et pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'). En sous-bois à l'est, proche de la passerelle, petit jardin récent constitué d'une collection de skimmia (*Skimmia* sp.) et de piéris (*Pieris* sp.). Au sud-ouest du château, un magnolia (*Magnolia x soulangiana*), un érable argenté (*Acer saccharinum*), un érable panaché (*Acer pseudoplatanus* 'Leopoldii') et un cèdre du Liban (*Cedrus libani*) planté en 1954. En sous-bois, nombreux rhododendrons (*Rhododendron ponticum*).

Potager : Au nord-ouest, vaste potager entouré d'un mur percé de deux entrées au sud et à l'est. Cette dernière est encadrée d'une remise à outils et d'une serre à vignes. Aujourd'hui transformé en surface gazonnée, traversée par un axe nord-sud marqué par quelques pieds de buis, il abrite une petite parcelle de fleurs à couper. Quelques cordons verticaux subsistent sur les murs. Au nord-est de la propriété, vaste verger toujours planté de fruitiers hautes tiges.

L'eau : La partie sud-ouest du parc est agrémentée de trois plans d'eau alimentés par des sources et par les nombreux fossés de drainage qui traversent la zone boisée. Grâce à d'heureux mouvements de sol et à l'implantation de massifs arborés, les différents plans d'eau ne sont pas visibles depuis le château et ne se dévoilent qu'en cours de promenade. Leur tracé souple n'est jamais visible dans leur entièreté. Une île plantée de rhododendrons et d'azalées agrémente l'étang central.

État de conservation : Depuis l'aménagement du parc par le paysagiste E.-E. Gallopin au tournant du XIX^e et du XX^e siècles, ce bel ensemble paysager est remarquablement conservé grâce à une gestion rigoureuse et continue. Seul le potager a perdu sa vocation première. Depuis les années 1960, quelques parterres fleuris agrémentent les abords du château.

Maintenance : La propriété est parfaitement entretenue. Les pelouses et les topiaires sont régulièrement taillées. La zone boisée, composée d'essences forestières et traversée par de nombreux cheminements, est ponctuellement débroussaillée. La strate arborée est bien étagée et des plantations régulières et continues assurent le maintien du caractère originel du parc. Les plans d'eau font l'objet de soins attentifs et les berges sont en bon état.

Documents iconographiques



© G. Focant



Plan de la propriété appartenant à Monsieur le comte de la Barre d'Erquelines, située sur la commune de Jurbise, dressé par le soussigné Architecte paysagiste E. Galoppin. Dessin aquarellé, non daté (Archives du château des Viviers). Cliché G. Focant © Service Public de Wallonie (SWP)

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 53/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 45/3 (Jurbise) Impr. coul. 1892.

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 45/3

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 45/3/2

Autre(s) source(s) cartographique(s) :

Plan de la propriété appartenant à Monsieur le Comte de la Barre d'Erquelines, situé sur la commune de Jurbise. Dressé par le soussigné architecte paysagiste E. Galoppin.

Dessin aquarellé signé en haut à droite non daté (Archives du château).

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

Jurbise-Château des Viviers. Carte postale, non datée.

Bibliographie

FIEVEZ Victor et MULLER Laurent, *Mémoire en image, Jurbise*, Bruxelles, 2001, p. 26.

Informations administratives

Mérite le classement pour : l'ensemble du parc.

Publié : oui

Superficie : 25 hectares

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Didier Hoyos / Odile Moreau

Date de création de la notice : 2002-10-26

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Paysager